

Du ségrégationnisme à l'inclusion : les initiatives éducatives des minorités noires en Nouvelle-Écosse

Cheikh Nguirane

Candidat au doctorat en civilisation britannique et nord-américaine
Université de Poitiers

Résumé

Si les questions relatives aux minorités visibles au Canada ont donné lieu à plusieurs publications, celles propres aux populations noires en Nouvelle-Écosse demeurent encore particulièrement discrètes ou diluées dans la littérature scientifique. À partir d'une analyse qualitative de documents et d'entrevues, cet article aborde, dans une perspective historique et sociale, les luttes éducatives pour une éducation plus accessible et mieux adaptée pour cette « petite bande d'Africains » (Elliot Clarke, 2011) de la période de la politique de ségrégation raciale à celle de l'inclusion. L'article démontre que dès sa naissance, la communauté noire en Nouvelle-Écosse a dû lutter contre les politiques ségrégationnistes qui cherchaient à la maintenir en marge de la société majoritaire. Il ressort de nos analyses que la lutte pour l'intégration enclenchée par les organisations afro-néo-écossaises dans les années 1960 n'est plus la seule à occuper le terrain. D'autres stratégies ont commencé à prendre forme dans les années 1990 : celles de la revendication d'une éducation soucieuse de leur appartenance et de structures éducatives qui s'inscrivent dans une tradition de lutte pour la sauvegarde d'un héritage africain.

Mots-clés

Nouvelle-Écosse/Minorités noires/Éducation/Ségrégation/Intégration/Inclusion/Afrocentricité

Notice biographique

Cheikh Nguirane, doctorant allocataire et chargé d'enseignement à l'Université de Poitiers (France), est boursier du Conseil international d'études canadiennes (2013). Ses recherches portent principalement sur les diasporas noires dans les contextes britannique et nord-américain – un des axes du laboratoire MIMMOC (Mémoires, identités, marginalités dans le monde occidental contemporain).